

L'illusion sémantique.
Réflexions sur le contextualisme en philosophie du langage et de l'esprit.

Charlotte Gauvry

La position dite « contextualiste », qui s'appuie sur certaines intuitions de Ludwig Wittgenstein et de John Austin, et dont Charles Travis est le principal représentant contemporain, propose une critique localisée du courant qui est aujourd'hui dominant sur la scène analytique anglo-saxonne, à savoir le « représentationalisme » (ou « intentionalisme »). Or l'enjeu de la conférence est d'examiner si la critique contextualiste, bien comprise, ne présente pas des arguments puissants pour déstabiliser plus largement la tradition sémantique dans son ensemble.

Pour mener l'enquête, nous procéderons en trois temps. Nous commencerons par reconstruire l'histoire de la sémantique, pour en rappeler, d'abord, la cohérence et la fécondité théorique, et pour tenter d'identifier, ensuite, un paradigme commun à ses multiples manifestations que sont l'objectivisme sémantique, la sémantique formelle, la sémantique externaliste ou la sémantique pragmatique par exemple. Nous espérons ainsi fournir quelques éléments de clarification de ce qu'il convient d'appeler « sémantique » ou « approche sémantique » du sens et de la vérité, et préciser à quel titre il est possible d'inclure dans la « tradition sémantique » des penseurs aussi différents que Herbart, Bolzano, Lotze, Rickert, Lask, Meinong, Husserl, Frege, Russell, le premier Wittgenstein, Tarski, Carnap, Davidson, Fodor, Dretske, Tye, et bien d'autres.

Dans un second temps, nous montrerons que le modèle sémantique en question est aujourd'hui prédominant. Si, jusque dans les années 1970, il a essentiellement désigné une certaine conception du langage, il caractérise désormais la quasi-totalité des perspectives défendues en philosophie de l'esprit (anglo-saxonne du moins). Tant et si bien, et c'est sur ce point principalement que nous concentrerons notre analyse, que même les critiques de l'orthodoxie sémantique présentent un tour résolument sémantique. C'est ce que nous tenterons de montrer en examinant deux stratégies particulièrement intéressantes, celles de François Récanati en philosophie du langage et de Tim Crane en philosophie de l'esprit.

Enfin, en conclusion, nous tenterons de tirer quelques enseignements critiques du contre-modèle contextualiste auquel nous souscrivons largement.